

HOMÉLIE¹

DIMANCHE DE L'ORTHODOXIE 8 mars 2009

Cathédrale Orthodoxe SS. Archanges – Bruxelles

Mes frères

Aujourd'hui c'est un jour particulier, raison pour laquelle les Orthodoxes de Belgique réunis, indépendamment de nos origines ethniques et nos expressions linguistiques, nous avons invités nos frères des autres confessions chrétiennes à fêter avec nous le jour de l'Orthodoxie. Ce vocal n'est pas utilisé pour indiquer une fête de l'Eglise orthodoxe au sens confessionnel du terme ; il est utilisé dans son sens primitif, à savoir : la fête destinée à commémorer le triomphe de la vraie doctrine évangélique sur l'hérésie.

Le mot hérésie vient du grec ancien et signifie opinion personnelle. Au sens ecclésial il désigne une position doctrinale qui ne tient pas compte de l'interprétation officielle des écritures par l'Eglise. C'est une prise de position égoïste qui défie l'amour mutuel et qui met l'individu au dessus de la communauté. Mais le plus grave c'est que l'hérésie met en jeu le salut de l'homme, pour qui le Fils de Dieu est incarné et s'est sacrifié. Or, le salut rendu possible grâce à l'incarnation, il n'est pas possible sans notre collaboration. La condition incontournable de notre salut c'est la foi. Selon S. Paul la foi chrétienne n'est ni une croyance théorique ni une idéologie, mais une conviction personnelle, une certitude inébranlable et raisonnée, fondée sur la vérité révélée, partagée par l'Eglise dans sa totalité. L'hérésie, en tant qu'opinion personnelle, s'oppose à la catholicité de l'Eglise, à l'œuvre salvatrice du Paraclet,

¹ Homélie du Prof. Dr. Panagiotis Yannopoulos, professeur émérite de l'UCL et Archonte du Patriarcat Œcuménique.

envoyé par le Christ pour nous faire connaître toute la vérité et nous conduire vers le but ultime de l'Humanité, le royaume de Dieu et la vie éternelle.

Des hérésies il y avait toujours. Comme le signale S. Paul à Tite, il faut laisser à son sort l'homme hérétique après une ou deux tentatives de correction, car un tel homme est incorrigible. L'Eglise, interprète infallible des Ecritures, a toujours lutté contre la falsification hérétique, et elle est toujours ouverte à toute personne qui, reconnaissant sa faute, demande pardon et revient à la lumière de la vérité. Celui qui opte sciemment et librement de s'éloigner de cette vérité, il n'a plus une place dans la communauté. L'Eglise doit dans ce cas se défendre ; elle doit se séparer de l'hérétique et ne pas laisser la maladie incurable infecter le corps sain de la communauté. En outre, lors de grandes occasions, telles que les conciles oecuméniques, elle ne manque pas de rappeler aux Chrétiens le danger qu'ils courent s'ils négligent leur devoir de rester immuables dans l'orthodoxie. Une telle occasion est la condamnation de l'iconoclasme qui est à l'origine historique de la fête d'aujourd'hui.

L'iconoclasme n'était pas, comme certains le disent, une simple question des icônes. Il s'agissait d'une hérésie qui niait la possibilité de représenter le Christ mettant ainsi en cause la nature humaine du sauveur et son incarnation. Or, comme le déclare S. Paul, si l'incarnation n'était pas réelle, notre foi est vide de contenu. Car la grâce salvatrice découle de la passion, de la crucifixion et de la résurrection du Christ en tant que Fils de l'Homme. En 843, à l'occasion de la condamnation définitive de l'iconoclasme, l'Eglise a jugé opportun de récapituler les décisions prises par tous les synodes oecuméniques et de déclarer que « celle-ci est la foi des Apôtres, des Pères de l'Eglise, de toute l'Eglise, la foi orthodoxe, celle qui a sauvé le monde ». Nous commémorons aujourd'hui cette déclaration universelle de l'orthodoxie, donc un extrait sera lu à la fin de la messe.

Si cela est le contenu du dimanche de l'Orthodoxie, quel est alors son message ? Vous connaissez parfaitement que les hérésies continuent à sévir, car les forces du mal n'ont jamais cessé de siéger l'Eglise. Des loups sous la peau de mouton tentent toujours de capturer l'agneau égaré ; les ennemis du Christ essayent toujours de déchirer sa tunique et de démembrer son corps. Les hérétiques et les sectes essayent de dérouter les Orthodoxes. Ils frappent à nos portes, ils nous guettent, ils nous harcèlent, ils attendent notre faux pas. Ils parcourent la terre et la mer pour faire un seul prosélyte, selon la parole divine, et si ils y parviennent, ils le rendent pire qu'eux-mêmes. Soyons attentifs mes frères. Prions à Dieu pour le retour au sein de l'Eglise de nos frères égarés, mais en même temps serrons nos rangs. Barricadons-nous derrière la forteresse de l'Orthodoxie, défendons notre vérité, notre foi orthodoxe, notre espérance à la vie éternelle. Proclamons sans hésitation notre croyance, car c'est la condition sine qua non que le Seigneur, dans son immense bonté, prendra notre défense le jour du jugement.